

VEILLER

*“Pour Toi, Dieu,
attendre se
conjugue Prier”*



FICHE RESSOURCE N°16 - DÉCEMBRE 2020

TEXTE BIBLIQUE

Évangile selon saint Marc (13, 28-37)

Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.

Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.

C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.

Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !

TEXTE PROFANE

“J'attends”, Père Pascal Daniel

J'attends, dit l'empereur Auguste,
le résultat du recensement.
J'ai hâte de savoir le nombre de mes sujets.

J'attends, dit Joseph,
de trouver un logement
pour ma famille qui va s'agrandir.

J'attends, dit Marie,
avec un peu d'angoisse, mais beaucoup d'espoir,
de mettre au monde le Roi du monde.

J'attends, dit le berger,
de voir l'Agneau de Dieu et d'en parler aux autres.

J'attends, dit le mouton,
de connaître ce fameux berger que Dieu envoie
pour les hommes.

J'attends, dit l'Ange,
de chanter à Dieu : “Gloire !”
et d'annoncer aux hommes : “Bonne Nouvelle !”

J'attends, dit Jésus,
de voir se rassembler en une seule famille
l'empereur et le berger,
l'homme et la femme,
l'ange et la bête : Dieu les attend !

COMMENTAIRE

Rester éveillé et veiller, attendre le retour du maître sans savoir le moment du retour. Être prêt à l'accueillir à tout moment.

Mais attendre, veiller dans un monde où tout va vite, dans un monde du “tout, tout de suite” n'est pas simple. On n'aime pas attendre comme nous le rappelle Jean Debruyne. (cf. prière ci-contre)

Et pourtant l'attente est nécessaire. Veiller permet de préparer, de se préparer, de se convertir pour apprécier pleinement le don offert, le cadeau reçu mais également pour se donner totalement à celui qui se donne et qui nous attend.

Mais veiller en faisant quoi ? Rien ?

Peut-être que, comme pour Dieu “attendre se conjugue prier”. Attendre et prier, veiller pour prier et prier pour veiller.

Prions pour être prêt à accueillir celui qui vient... et qui nous attend déjà !





UN OBJET : LA LANTERNE

Dans beaucoup de maisons, anciennes ou modernes, il y a une lampe à l'entrée, juste à côté de la porte. Avant, c'était une lanterne qui était accrochée. Les habitants de la maison l'allument quand ils attendent une visite, comme pour indiquer le chemin mais aussi pour signifier que les visiteurs sont bien attendus : "venez, on vous attend, peu importe l'heure, on vous attend".

Plusieurs fois, le Christ nous a dit qu'on ne savait ni le jour ni l'heure de la venue, du retour du maître.

Alors allumons nos lanternes et veillons, attendons notre invité : qu'il soit petit enfant ou Christ en gloire — veillons et attendons.

LECTURE D'IMAGE

voir sur la page 1 de la fiche

Veiller, c'est se tenir prêt. Prêt à recevoir, prêt à donner. Prêt à accueillir et prêt à offrir.

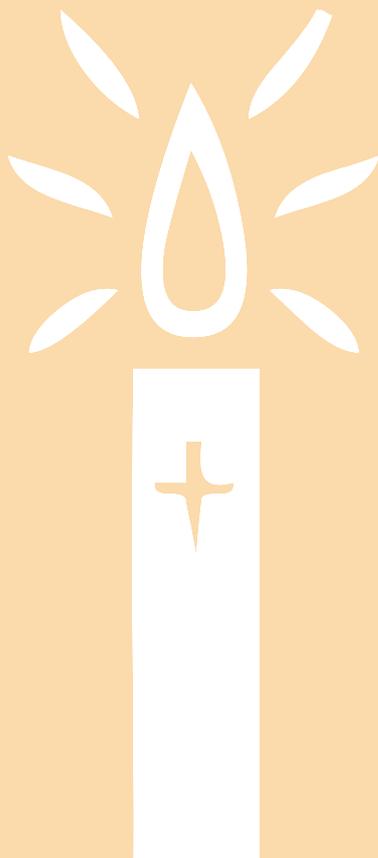
Dieu s'est fait homme, Jésus s'est fait Christ, don à recevoir. Nos mains ouvertes sont prêtes à recevoir le Christ offert dans l'hostie.

Mais des mains ouvertes comme don de soi. Se donner tels que nous sommes.

Des mains ouvertes pour donner, des mains ouvertes pour accueillir, des mains pour veiller !

PRIÈRE

extraits de "Apprends-nous à attendre", de Jean Debruyne



Dieu
tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un Avent.

Moi je n'aime pas attendre
dans les files d'attente.
Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.
Je n'aime pas attendre
parce que je n'ai pas le temps
et que je ne vis que dans l'instant.

Mais Toi Dieu
tu as choisi de te faire attendre
le temps de tout un Avent.
Parce que tu as fait de l'attente
l'espace de la conversion,
le face-à-face avec ce qui est caché,
l'usure qui ne s'use pas.
L'attente, seulement l'attente,
l'attente de l'attente,
l'intimité avec l'attente qui est en nous
parce que seule l'attente
réveille l'attention
et que seule l'attention
est capable d'aimer.

Tout est déjà donné dans l'attente,
et pour Toi, Dieu,
attendre
se conjugue Prier.

